

Veaux de champ

la livre	
No 1. 6c	
No 2. 5½c	

Spring Lambs

la livre	
11½c	
10½c	
9½c	
8½c	

Sheep

6½c la lb.	
5c "	
4c "	

Steers

10½c la lb.	
9½c "	
8½c "	
7½c "	
6½c "	
6c "	

animaux vivants à Coopé-
de Québec, Montréal
St-Charles, Montréal, et
à Case postale 326

DE QUÉBEC

œufs de Québec

17c la lb.	
16c "	
15c "	

engraissés au lait.

19c la lb.	
17c "	
16c "	
15c "	
14c "	

ursale de Québec,
Montréal.

haute qualité est

ceux des autres.

sonnables

S!

a ferme

emièrre qualité.

parterre, Broche
et accessoires

Montréal

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations.

SEMAINE DU 12 AU 19 OCTOBRE 1928

BEURRE

Le marché au beurre a été un peu plus actif au cours des derniers jours. Une hausse d'environ ¼c à ½c la livre a été enregistrée dans les prix.

La diminution des arrivages et les quelques demandes que nous avons eues d'en dehors de Montréal, ont été de nature à raffermir notre marché.

Il y a eu peu de changements à noter sur le marché anglais. Le marché américain a été un peu plus faible, avec une légère baisse de prix.

Avec les conditions actuelles, les derniers prix devraient se maintenir pour d'ici quelque temps.

FROMAGE

Le marché au fromage s'est continué stationnaire. Les prix restent les mêmes.

Les opérations du marché anglais ont plutôt été limitées. La demande pour consommation locale a contribué de beaucoup à maintenir les prix.

A moins d'amélioration dans la demande pour exportation, un marché faible est à prévoir pour d'ici quelques jours.

ŒUFS (Québec)

Les arrivages d'œufs frais ont diminué considérablement au cours de la semaine dernière. La production semble très faible actuellement dans la province de Québec. Les prix des œufs frais ont monté dans l'Ontario et la Colombie Anglaise, pendant que la demande restait bonne. Les meilleures classes d'œufs frais sont très recherchées et nous prévoyons une autre hausse prochaine.

ŒUFS (Montréal)

Les conditions générales sur ce marché sont pratiquement les mêmes que celles que nous donnions la semaine dernière. Quoique les arrivages continuent à diminuer quelque peu, les prix n'ont pas changé. La cause de ceci peut être en grande partie attribuée au fait que la demande, à la suite des prix plutôt hauts, n'augmente pas autant que l'on pourrait souhaiter pour amener des prix encore plus hauts. D'un autre côté, les œufs d'entrepôts que l'on commence à offrir en plus grandes quantités, ont un effet semblable sur les prix.

Toutefois, on nous dit que nous pouvons compter que la semaine prochaine ne se passera pas sans que nous ayons à enregistrer une hausse dans les prix. Cette hausse que l'on nous laisse entrevoir sera fort probablement suivie d'une série de nouvelles hausses au cours des quelques semaines qui vont suivre.

Nous conseillons aux cultivateurs, qui ont des œufs à offrir en vente, de faire en sorte que leurs œufs ne soient pas conservés trop longtemps chez eux avant de les expédier. Ils y perdraient ainsi d'une manière appréciable. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les prix payés pour les œufs pour se rendre compte de la grande différence que l'on fait entre les œufs de différentes qualités. Il vaut donc mieux faire des expéditions aussi fréquentes que possible, afin que les œufs n'aient pas le temps de perdre de leur qualité, et partant de leur valeur.

POIS

La situation sur ce marché n'a pas sensiblement changé. Il continue à y avoir une grande rareté de pois que l'on peut garantir comme bien cuisants. Les courtiers de l'Ontario se montrent très sceptiques lorsqu'il s'agit d'avoir des renseignements d'eux. Ils ne sont pas anxieux d'accepter les commandes qu'on voudrait leur placer, ce qui voudrait dire que nous pouvons compter que les prix sont appelés à monter avant bien longtemps.

Les récentes pluies n'ont pas été de nature à améliorer les conditions et elles seront en partie responsables du fait de la rareté des bons pois.

FÈVES

Rien de nouveau sur ce marché. Les prix sont actuellement très élevés et il y a lieu de croire que nous pouvons les voir monter encore quelque peu dans un mois ou deux. Les courtiers de l'Ontario, qui ont quelque peu de fèves canadiennes à vendre, semblent assez peu disposés à accepter les prix qu'on voudrait leur offrir. Ils préfèrent attendre encore avant de vendre, ce qui n'est pas de nature à améliorer les conditions générales sur ce marché.

Les cultivateurs qui auraient des fèves blanches de bonne qualité à vendre fe-

raient bien de profiter des conditions présentes pour les mettre en vente. Ils en obtiendraient certainement un beau prix. Toutefois, on n'accente que des fèves de toute première qualité; ce qui veut dire que ces fèves doivent être triées à la main. Donc, que ceux qui en ont à vendre se préparent; ils en retireront un joli profit.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 1473 bêtes à cornes, 1984 veaux, 3739 porcs et 8986 moutons et agneaux. En plus de cela, les maisons de salaison recevaient directement de la campagne 19 veaux, 531 porcs et 29 agneaux.

36 bêtes à cornes, 87 veaux et 2112 moutons et agneaux furent manipulés aux cours à bestiaux pour réexpédition vers d'autres centres de vente. 800 agneaux furent envoyés aux maisons de salaison de Toronto, pendant que 1200 autres furent expédiés à des agents à commission de cette même ville.

BÊTES À CORNES

Ce marché s'est maintenu ferme et les prix ont été à peu près les mêmes, peut-être même quelque peu plus élevés. Une couple de lots de bouvillons, pesant aux alentours de 1300 livres, furent vendus à \$10.60. Le reste des bouvillons se sont vendus à \$10.00 au moins.

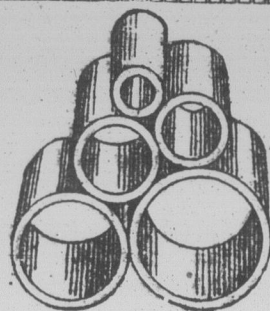
Les vaches communes, les bœufs destinés à la mise en conserve et des génisses légères constituaient la grande majorité des arrivages de bêtes à cornes.

Les sujets destinés à la mise en conserve se payaient de \$3.50 à \$4.50; les vaches communes de \$5.00 à \$6.00; les bonnes vaches se payaient de \$7.00 à \$8.00 et quelques-unes de choix se sont rendues jusqu'à \$8.50 et même mieux.

La majorité des bœufs se sont tenus entre \$5.50 et \$5.75; les plus pesants se vendaient \$6.00. Les génisses se vendaient de \$5.00 à \$7.00, selon leur poids.

VEAUX

Les veaux se sont tenus à peu près aux mêmes prix que la semaine précédente. Les veaux de champs se payaient de \$6.00 à \$7.00, pendant que les veaux de lait rapportaient de \$13.00 à \$14.50, selon leur qualité.



TUYAUX de DRAINAGE

EN TERRE CUITE

"CITADELLE"

3 - 4 - 6 - 8 - 9 - 10 et 12 pouces

DEMANDEZ NOS PRIX

MANUFACTURÉS PAR

BRIQUE CITADELLE, Ltée

14-16 rue St-Joseph - Québec

MOUTONS ET AGNEAUX

Les bons agneaux se vendaient pour \$11.50, au cours de la journée de lundi, mais les prix fléchirent quelque peu au cours de la semaine et le prix dominant fut de \$11.25, prix que l'on payait pour les meilleurs sujets, après que l'on eût mis de côté les sujets non châtrés. Les moins bons sujets se payaient de \$9.00 à \$10.00 et les sujets moyens de \$10.00 à \$11.00.

Les moutons se vendaient de \$3.00 à \$6.00.

PORCS

Les porcs, au cours de la journée de lundi, se sont vendus de \$11.25 à \$11.75; la plupart des ventes se sont faites cependant entre \$11.25 et \$11.50. Vers la fin de la semaine, le prix général était de \$11.00.

Deux ou trois lots se sont vendus sur classification et l'on accordait dans ce cas une prime de \$1.00 pour les porcs de choix, pendant que l'on déduisait le même montant pour les sujets trop légers.

VOLAILLES VIVANTES

Il y a eu, depuis quelque temps, une activité considérable sur le marché. Les prix, malgré des arrivages très élevés, ont réussi à se maintenir assez bien, mais cette semaine nous devons enregistrer une baisse de un sou la livre pour les poules de même que pour les poulets.

La raison de cette baisse doit être attribuée, non pas tant au fait des grandes

quantités de sujets qui sont mis en vente sur nos marchés, qu'au grand manque de qualité de ce que l'on vend. Il y a réellement une grande disette de volailles de bonne qualité et il est regrettable de constater que bien que la demande pour les bons sujets soit très forte, on ne réussit pas toujours à la satisfaire.

Nous sommes sous l'impression que les acheteurs consentiront à payer de bons prix pour de bons sujets.

Ce qu'il y a de malheureux en tout ceci, c'est que la présence de mauvais sujets influence les prix payés pour les bons. Ceci ne peut être évité autrement que par la présence de bons sujets dans une proportion plus favorable.

Nous nous permettons une remarque au sujet de la classification. Certaines personnes pensent que la classification des poulets est toujours uniforme. Il n'en va pas de même. Un poulet qui, au commencement d'août, pèsait 3½ livres, pourra être facilement classé comme choix, alors qu'au mois d'octobre il ne méritera plus d'être classé que comme no 2 et même comme no 3. Il ne faut donc pas être surpris si des cas de cette nature se présentent de temps à autre aux expéditeurs de volailles.

Les petites annonces du "Bulletin de la Ferme" sont lues chaque semaine par 26,000 cultivateurs.

SERVEZ-VOUS-EN.



son exquise Saveur
et sa qualité sans
égale l'ont maintenue
au premier rang

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!